

Observ'ER vous propose de découvrir les actualités du secteur de l'électrification rurale décentralisée par les énergies renouvelables. Pour ce numéro, focus sur le renouvellement du conseil d'administration de la Fondem

## FOCUS

## Trois questions à Wilfrid Lauriano do Rego, coordonnateur du Conseil présidentiel pour l'Afrique et nouvel administrateur de la Fondation Énergies pour le Monde



La Fondation Énergies pour le Monde (Fondem) a renouvelé son conseil d'administration le 29 septembre dernier. Présidé par Jean-Louis Borloo, il regroupe quinze administrateurs répartis en quatre collèges : le collège des fondateurs, le collège des partenaires, le collège des membres associés et le collège des personnes qualifiées, sans compter le commissaire du gouvernement, Henri-Michel Comet. Parmi les nouveaux élus, Wilfrid Lauriano do Rego, coordonnateur du Conseil présidentiel pour l'Afrique (CPA) et président du conseil de surveillance de KPMG.

### Pourquoi avoir rejoint le conseil d'administration de la Fondem ?

Je suis engagé depuis plusieurs années aux côtés d'organisations qui œuvrent pour le développement de l'énergie solaire en Afrique ; j'ai été notamment administrateur et vice-président de Terrawatt Initiative, dont la mission est de rendre l'énergie solaire abordable pour les économies africaines à travers la mise en place d'un mécanisme de garantie bancaire. Au sein du conseil d'administration de la Fondem, je souhaite participer pleinement à sa réussite ! Les missions de la Fondem sont en cohérence avec ma carrière et ma vie, dont le fil conducteur est le développement de l'Afrique et l'amélioration des conditions de vie des populations. Son impact, à la fois économique, social et environnemental, souligne une approche résolument territoriale et pragmatique à laquelle j'adhère totalement !

### Les ONG ont-elles encore un rôle à jouer dans l'accès à l'énergie en Afrique ?

Plus que jamais ! Avec près de 600 millions de personnes vivant sans électricité et une forte croissance démographique, l'Afrique est tenue de poursuivre sa dynamique d'accroissement de ses capacités de production énergétique. Et l'énergie solaire, plus rentable sur le long terme, représente un potentiel formidable pour le continent. Face à ce défi immense, tous les acteurs ont un rôle à jouer, les ONG, les entreprises sociales, les grands groupes et leurs fondations... Dans ce collectif d'acteurs, les ONG comme la Fondem ont une mission essentielle d'expertise pour définir les besoins et apporter des solutions adaptées, et une connaissance étroite des réalités du terrain. L'ONG est donc au cœur de l'écosystème pour l'accès à l'énergie en Afrique, c'est l'acteur qui impulse les projets, qui les met en œuvre et qui revient sur le terrain quelques années après pour s'assurer de la durabilité de son impact.

### Quels sont à vos yeux les principaux défis à relever pour la Fondem ?

La Fondem est un acteur reconnu de l'accès à l'énergie pour tous, un acteur de terrain et un acteur du changement. C'est pourquoi, les solutions de la Fondem doivent accompagner le développement global des territoires, à la fois humain, par le transfert de compétences ; économique, par la mise en place d'activités génératrices de revenus dans le cadre de la gestion des installations ; social et écologique, à travers la recherche d'un impact réel des projets auprès des communautés. De tous ces enjeux découlent pour moi les prochains défis de l'organisation : innover tant sur le plan technique et numérique que sur les mécanismes de financement d'accès à l'énergie, obtenir des financements plus importants et se tourner vers les investisseurs à impact, sociétés d'investissement et grands groupes, renforcer notre expertise et notre agilité à travers des partenariats avec des acteurs de la recherche, mais aussi avec des acteurs privés pour expérimenter de nouvelles technologies (*open innovation...*), et augmenter notre présence locale en tenant compte des contextes institutionnels, juridiques et sociaux. ■

## La Ville de Paris soutient l'accès aux services essentiels



La Ville de Paris renouvelle son appel à projets Solidae qui permet de financer les projets d'accès aux services essentiels : eau potable et assainissement, gestion durable des déchets, accès à l'énergie. Une subvention est envisageable pour un projet dédié à l'un de ces enjeux, ou cumulant les trois, d'une durée de 12 à 36 mois. Le projet Ranosol, mené par la Fondem et Aquassistance, est un des lauréats de l'édition 2020 de Solidae. Il vise à améliorer durablement l'accès à l'eau dans l'extrême-sud de Madagascar grâce à la solarisation des centres de production d'eau potable, leur rénovation et l'amélioration de leur système d'exploitation. ■

**Date limite de dépôt de candidature du nouvel appel**

**à projets : 16 décembre 2021**

**En savoir plus sur Solidae : <https://bit.ly/3C2K0UE>**

**En savoir plus sur Ranosol : [www.fondem.org/ranosol](http://www.fondem.org/ranosol)**

## Lianes coopération organise le tout premier forum sur les "1 % solidaires"

L'accès aux services essentiels est porteur de développement dans de nombreux pays. La France possède une expertise et un savoir-faire en matière d'organisation de ces services et contribue ainsi au mieux vivre de communautés locales partout dans le monde. Pour appuyer les collectivités territoriales, les ONG et les entreprises françaises, une loi dite des 1 % solidaires permet aux organismes publics de reverser 1 % de leur budget dédié à l'accès aux services

essentiels à des projets de solidarité internationale. Lianes coopération organise le 5 novembre prochain le premier forum Eau, énergie, déchets : les 1 % solidaires à Lille sur une journée entière afin d'offrir un espace de rencontre et d'échanges entre ces acteurs et ainsi encourager de nouveaux partenariats. ■

**En savoir plus : <https://bit.ly/3pkGguo>**

## De la lumière pour les écoles de Rakaye au Burkina Faso

Électriciens sans frontières a été sollicité par l'association finistérienne Aide aux ruraux des pays d'outre-mer pour un projet d'électrification solaire de l'école primaire de Rakaye, étendu ensuite à celle de Silimba, au collège de Rakaye et à huit logements d'enseignants résidents. Ce projet pousse les parents cultivateurs à favoriser la scolarité de leurs enfants et à participer aux cours d'alphabétisation tandis que l'électrification des logements des professeurs

incite ces derniers à rester enseigner dans les villages, évitant un exode du corps enseignant vers la capitale. ■

**À propos d'Électriciens sans frontières :**

**Électriciens sans frontières, ONG de solidarité internationale, lutte contre les inégalités d'accès à l'électricité et à l'eau pour favoriser le développement économique et humain des populations dans le monde. [electriciens-sans-frontieres.org](http://electriciens-sans-frontieres.org)**

## 3<sup>e</sup> sommet Climate Chance Afrique : quel bilan ?

Un succès bien réel pour l'édition 2021 du sommet Climate Chance Afrique : 2 500 participants, 86 pays représentés dont 46 pays africains, 130 intervenants, une trentaine de journalistes ouest-africains... et 250 initiatives climat mises en avant sur la Cartographie de l'action du sommet parmi lesquelles figure le projet Égales de la Fondem. Il vise à mettre en place un maraîchage résilient en Casamance, au Sénégal, grâce à l'énergie solaire à la fois pour lutter contre le réchauffement climatique et pour offrir aux femmes de la région des conditions de travail et de vie décentes. Des messages ont été mis en avant, à quelques semaines de la COP 26 de Glasgow. Premièrement, la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 est aussi une crise

environnementale, d'où l'importance du lien entre "climat" et "biodiversité". De plus, tout comme le plan de relance européen, les politiques de relance économique en Afrique, en lien avec les bailleurs internationaux, doivent accompagner la nécessaire transition climatique et énergétique. Enfin, la menace que constitue le changement climatique doit être considérée et traitée à travers une approche systémique. La pratique d'actions climat doit continuer d'évoluer vers des logiques de "cassage des silos" en associant l'ensemble des acteurs d'un territoire donné. ■

**Pour voir les replays des différentes sessions :**  
[bit.ly/3IXB2Tf](https://bit.ly/3IXB2Tf)

## Les collectivités sahéliennes formées à l'électrification rurale décentralisée

L'Association internationale des régions francophones (AIRF) et la Fondem agissent ensemble pour renforcer les compétences de collectivités territoriales francophones en matière d'accès à l'énergie. La dernière session de formation s'est finalisée au début du mois de septembre 2021 au Mali en présence de collectivités nigériennes et mauritaniennes. Les différentes étapes d'un projet d'électrification rurale décentralisée, la maîtrise d'ouvrage, les

technologies disponibles, la planification territoriale, la réglementation et les aspects financiers... de nombreux sujets ont été abordés afin de faire monter en compétence les collectivités et ainsi favoriser le changement d'échelle. Prochaine étape : un séminaire de clôture début novembre au Niger avec les élus de toutes les collectivités afin qu'elles puissent imaginer ensemble les coopérations de demain. ■

## Un nouveau programme sélectionné par l'AFD

L'Agence française de développement (AFD) a approuvé le soutien de Devel'up, un tout nouveau projet proposé par la Fondation Énergies pour le Monde. La Fondem a élaboré, dans le cadre du projet Paméla (2016-2020), une méthodologie destinée à appuyer le développement d'activités génératrices de revenus liées à l'électricité. Elle lance Devel'up afin de poursuivre le travail de recherche-action sur cette méthodologie, mais aussi pour capitaliser sur les effets de son application à Madagascar et au Burkina Faso. ■

**En savoir plus sur Devel'up :**  
<https://fondem.org/develup>



## Développement de la biomasse en Afrique de l'ouest

L'Ademe, le Gret et l'entreprise Biobuild Concept mènent le projet TyCCAO (Typha combustible construction en Afrique de l'ouest) afin d'appuyer la transition énergétique et la lutte contre le changement climatique au Sénégal et en Mauritanie. Financé par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), le projet vise à développer l'utilisation de combustibles d'origine renouvelable et l'efficacité énergétique dans le bâtiment grâce à la massification et la dissémination de produits élaborés à base d'une plante invasive, le typha. Le Gret et son partenaire, l'Institut supérieur des études technologiques (Iset), accompagnent un entrepreneur local de décorticage de riz dans l'installation d'une usine de production industrielle d'un biocombustible à base de typha et de balle de riz. Le typha est séché, broyé, mélangé à la balle de riz avant d'être compacté puis carbonisé pour donner le biocombustible fini. ■



## PÔLE DES ÉNERGIES DE BOURGANEUF

Ouverture saison 2022

*Bourganeuf, ville lumière*



**Espace de démonstration et de réflexion pour le développement des énergies renouvelables dans un cadre rural**

- ▶ Simulateur de mix-énergétique (conception de l'entreprise NALDÉO)
- ▶ Centrale hydroélectrique restaurée (créée en 1884) et ombrière photovoltaïque
- ▶ Espace muséographique sur l'évolution des énergies

**DEVENEZ MÉCÈNE**

*Mécénat financier, de compétence, en matériel*

**pôle des énergies**  
Bourganeuf

[contact@poledesenergies.fr](mailto:contact@poledesenergies.fr)

[www.poledesenergies.fr](http://www.poledesenergies.fr)

Pôle des Énergies, Route de la Cascade 23 400 Bourganeuf (Creuse - Région Nouvelle-Aquitaine)